

ESPACE OUVERT
Rassemblement SVE
du 24 au 26 novembre 2017 à Narbonne



1. PUTAIN

Qui?: Elsa, Pauline, Clémence, Jelena et Julie

Résumé:

Avant son SVE, je vivais des moments de déprime qui m'ont suivi durant mon SVE. Mes colocataires SVE l'ont compris...Une colocataire s'est inquiétée et est venue me voir. Je lui ai parlé, raconté ma déprime. Un jour, en rentrant du boulot, ma coloc m'a demandé si je serai là le soir même. J'ai dit oui. J'étais dans ma chambre à 18h00 et mes colocs m'ont demandé d'y rester pendant 30min-1h00. Quand ils sont rentrés, j'ai entendu beaucoup de bruit, des voix connues. J'ai entendu quelqu'un crier « Elsa » (mon surnom)... Je suis descendu et mes meilleurs amis étaient là. Nous sommes sortis chercher des pizzas et pendant ce temps, mes colocs ont préparé 1 grosse fête, avec beaucoup de monde. Les colocs ont remarqué qu'on disait beaucoup le mot « Putain » !!! ça les a choqués. Les gens ont commencé à arriver, on a beaucoup bu. Depuis longtemps, je voulais me faire tatouer et percer et du coup, ma meilleure amie (qui est perceuse) me l'a fait devant tout le monde, pendant la soirée. Ça m'a fait super mal, j'ai hurlé.

Je me suis isolé un peu avec ma copine de l'époque et Valentin est venu nous voir. Dehors, on avait un jardin communautaire avec des trous pour l'arroser (gros trous). En marchant, Valentin est tombé dans un trou ! C'était super drôle.

Et après, cette soirée est devenue folle !!!

Mes colocs et mes amis avaient une approche différente de ce que je connaissais car plutôt que de me faire parler, d'écouter ma déprime et c'est tout, eux ils essayaient de me bouger. On a beaucoup bu et je me suis réveillé le lendemain matin dans une maison inconnue et vide !

Je n'ai jamais su à qui était cette maison. Je ne me suis jamais senti aussi heureux que lors de cette soirée...et depuis, plus aucune déprime en moi. Et maintenant, quand ça ne va pas, je repense à cette soirée.

Mots clés: DEPRIME; CYCLE; COLOCATAIRES; BALADE; COVOITURAGE; MEILLEURS AMIS ; PIERCING; TATOUAGE; VERY BAD TRIP ; MYSTERE; ENDROITS IMPROBABLES

2. LA MORT DU CINEMA

Qui?: Félix

Résumé:

Félix a effectué son SVE en Croatie dans une ville de 50 000 habitants.

On trouve dans cette ville beaucoup de bâtiments abandonnés dont un cinéma fermé depuis une dizaine d'années. Ce cinéma d'art et essai est le premier construit en Croatie.

Engagé dans un centre culturel pour la jeunesse, il a souhaité réaliser un documentaire mettant en lumière ce cinéma dans son état bien qu'abandonné.

Si ce projet vidéo s'est tourné vers un documentaire, c'est par ce que ce format lui permettait d'être indépendant et autonome dans la mise en place.

Après avoir fait quelques recherches il a donc invité deux journalistes et deux "ex-protectionnistes" de ce cinéma afin de les interviewer. Durant une journée de tournage, les

protagonistes parcouraient les différentes salles du cinéma en interrogeant les projectionnistes qui montraient par la même occasion les gestes auxquels il étaient habitués lorsqu'il travaillent dans le cinéma.

Bien que la compréhension de la langue croate représentait une difficulté pour diriger le tournage, Félix parvenait à ressentir et comprendre certains moments précis. Dans chaque salle on pouvait relever une anecdote qui rendrait le documentaire d'autant plus intéressant.

Après avoir accumulé 2 heures de rush, l'obstacle de la langue était encore présent et il fallait donc traduire tous les propos des protectionnistes. Afin de proposer un projet de fin de SVE, 20 minutes de film ont été montées et présentées. Ce premier projet fut d'ailleurs présenté à un festival dans un concours de films "non achevés" afin de recevoir des conseils de professionnels dans le milieu.

Aujourd'hui Félix souhaite poursuivre ce projet dont il faudra terminer les traductions pour pouvoir présenter un film plus abouti.

Si Félix nous a présenté Ce projet c'est par ce qu'il lui tenait à coeur. Ce lieu portait selon lui une symbolique forte puisqu'il représente un ancien lieu populaire qui n'existe plus aujourd'hui. Il fut d'ailleurs touché de voir que le projectionniste présent avec ses petits enfants à la diffusion du documentaire.

Mots clés: CINEMA; INDEPENDANT; JEUNESSE; COEUR

3. UN COLOCATAIRE VENU D'UN AUTRE MONDE

Qui ? Laurie

Résumé

Les premiers contacts avec Mykola se sont fait par mail puis quelques temps après par whatsapp.

Lorsque nous nous sommes rencontrés pour de vrai, au début nous étions plutôt timide, alors que nous nous sommes parlés longtemps avant que l'aventure commence. Quand nous avons commencé à bien parlé nous avons fait la liste de nos différences.

Nous avons des rythmes de vie très différents, par exemple pour les repas, lui mangeait quand il avait faim, alors que pour moi le repas était à moment conviviale plutôt à heure fixe donc j'essayais de manger en même temps que lui, nous n'avions pas du tout la même conception du repas.

Nous avons des caractères différents.

Lors d'une soirée j'ai pu voir, l'image que la France avait à l'étranger, en demandant un briquet à des locaux, nous avons pu parler avec eux, et au moment où j'ai commencé à me présenter pour eux, je devenais la France et non "une personne" quand c'est venu le moment à Mykola de se présenter, les locaux ne lui ont pas accordé de l'importance, pcq l'Ukraine est un pays peu connu, ils se sont focalisés sur l'image et " le prestige" de la France. A la fin de cette soirée je me suis sentie un peu mal pour Mykola, les gens s'intéressaient d'avantage à la culture Française car le pays était plus connu, c'est à ce moment la que j'ai voulu m'intéresser à la culture Ukrainienne.

Avec mon coloc nous avons fait des soirées musique, c'est à dire nous échangeions sur les musiques qui ont marqués notre jeunesse, ce qui étaient à la mode dans nos pays respectifs. J'ai pu découvrir des musique qui m'étaient inconnues.

Sur la relations homme / femme nous avons tous les deux une vision, un culture différente, par exemple, quand je portais un sac de course il voulait toujours le porter à ma place, chose que je ne comprenais pas car je pouvais le porter seule, en Ukraine il est normal qu'un homme porte les affaires d'une femme, nous avons du mal à se comprendre car lui "devait" les porter et moi je ne voulais pas, il a fallu échanger un peu sur la question pour pouvoir comprendre l'autre.

Quelques temps après les débuts de notre expérience nous sommes rentrés dans une période de conflit, on ne se supportait plus. Nous ne mangions plus en même temps et dans l'appartement on échangeait plus sur nos journées.. cette période à durée à peu près 2 mois. J'ai pu expliquer ces tensions par le fait que nous nous sommes très vite rapprochés et c'est pas naturel pour les ukrainiens et involontairement il a mis un stop à notre relation. En revenant de mes vacances de Noël, Mykola m'a dit que je lui avait manqué, et les liens sont revenus peu à peu.

Nous avons besoin d'échanger sur nos journées (négativement et positivement)

A la fin de notre expérience l'image plutôt négative que Mykola avait de la France a changé, Mykola à pu voir que les clichés qu'il avait de la France avant de me rencontrer n'étaient pas vrai. Et pour ma part, en allant en Finlande j'ai aussi appris involontairement plusieurs cultures (Finlandaise et Ukrainienne).

C'était une rencontre un peu inattendue, mais une belle rencontre.

Mots clés : RENCONTRE ; ECHANGE ; APPRENTISSAGE ; NOUVELLE MANIERE DE VOIR LES CHOSES

4. DRUM BUM

Qui?: Eva

Resumé:

L'histoire se déroule pendant un trajet entre Chisinau en Moldavie et Nice en France.

Après son SVE, pour rentrer en France Eva a choisie de prendre le bus avec ses 2 nouveaux chats, ses 4 valises et 3 sacs.

On l'a d'abord installé dans un mauvais bus a 2 reprise, elle prit ensuite un nouveau bus. Pendant le trajet qui l'a amené juste avant la frontière Roumaine, elle a entendu du brouhaha, elle se rendit compte qu'un de ses chats c'est échappé de la cage. Elle récupéra le chat et la cage et tout rentra dans l'ordre. Arrivé à la frontière elle attendit plus de 4 heures pour qu'au final une voiture vienne les chercher pour passer la frontière.

Une fois la frontière passé on l'installa dans un bus en Roumanie, après 4 heures de route ils se sont arrêtés à une heure d'autoroute pour fêter le passage de la frontière avec du chocolat et du champagne.

Ils ont ensuite repris le trajet qui était assez rude jusqu'à la frontière Hongroise ou on les a contrôlés et le douanier a demandé de l'argent au passager qui avais soit disant 2 passeport. Une fois passé la frontière il était impossible d'ouvrir les rideaux pour admirer la vue car ils devaient se faire discret. Sur la route Eva décide de sortir son chat pour le prendre dans ses bras et on moment de le remettre dans la cage elle s'aperçoit que le chat a « dessiné » sur les rideaux, elle se rend compte que la couverture est trempé.

Une fois passé la frontière italienne-française elle se fit contrôler par la police française.

Mots Clés: 12 MOLDAVES ; 6 FRONTIÈRES ; 5 CONTROLES ; 4 VALISES ; 3 SACS ; 2 CHATS ; 1 FRANCAISE

5. UNE HISTOIRE DE CHANCE

Qui? Léonie, Chloé, Emmeline, Déborah, Manon, Camille

Résumé:

En république Tchèque, Léonie voulait visiter un grand parc national composé de grands rochers et de lacs. Après avoir cherché quelqu'un pour l'accompagner en vain, elle décida d'y aller seule car elle voulait vraiment voir ce parc.

Cependant il se trouvait à 5h de train de chez elle, avec de nombreuses correspondances. Elle partit vers 5, 6h du matin et réussit à arriver presque à l'heure malgré le retard constant des trains.

Une fois sur place, elle pu profiter du parc en prenant trop de soleil et peu d'eau pour boire mais elle apprécia beaucoup la visite.

Alors qu'elle était sur le chemin du retour pour la gare pour prendre un des derniers trains, elle tomba sur un grand escalier donnant sur un magnifique panorama. Cela allait lui faire rater le prochain train mais elle décida d'y aller quand même.

Après ça, elle s'arrêta dans un café pour manger. A la fin du repas alors qu'elle allait payer, le serveur lui dit qu'ils n'acceptaient pas les cartes or elle n'avait que ça et le distributeur le plus proche se trouvait à 2km.

Elle se retrouva donc à faire la manche auprès des personnes présentes, en se sentant assez mal d'être dans cette situation. Les premières personnes n'avaient pas d'argent sur eux puis dans un groupe de jeune d'environ 30 ans, un gars lui passa suffisamment pour régler. Après discussion il lui proposa même de garder la monnaie mais elle refusa.

Une fois arrivée à la gare, une petite gare sans distributeur de billets, elle devrait donc monter et payer dans le train. Mais elle n'avait toujours pas de monnaie.

Le contrôleur du 1^e train se montra compréhensif et la laissa voyager. Dans le 2^e train, elle expliqua sa situation au bord des larmes, au contrôleur qui semblait très énervé. Il revint avec un jeune qui parlait anglais. Il lui expliqua que le train allait s'arrêter pour elle dans une plus grande gare où elle pourrait acheter son billet. Puis le jeune qui parlait anglais descendit du train, elle se retrouva seule sans personne parlant une langue qu'elle comprenne bien. Après un moment le contrôleur est revenu en lui tendant un billet. Elle en fut très reconnaissante et pu rentrer facilement chez elle.

Conclusion : « Peu importe les galères, il y aura toujours des possibilités ou des gens pour nous aider. »

Mots clés: PARC NATIONAL ; MANCHE ; GÊNE ; ARGENT

6. SOLEIL LOVANT

Qui? Lily, Déborah, Eva, Nunzio, Robin et Sarah

Résumé:

Lily est tombée amoureuse d'un Tchèque. Elle l'a rencontré 5 mois après être arrivée, et a appris le tchèque pour pouvoir communiquer avec lui. Il n'a pas eu une vie facile : il ne connaît pas son père, sa mère ne l'a pas reconnu et l'a abandonné aux services sociaux avant de l'accepter chez elle lorsqu'il avait 15 ans. Quand il avait 18 ans, il était en couple avec une jeune fille de 15 ans. Elle est tombée enceinte. Lily n'a pas vraiment compris, mais à cause de ça son amoureux ne pouvait pas quitter leur ville sans prévenir la justice jusqu'en 2024. Au début de leur histoire c'était lui qui était fou amoureux de Lily. Alors qu'elle tombait vraiment amoureuse de lui, il lui a avoué être toujours en contact avec une autre de ses exs et ils ont donc rompu. Finalement, Lily est revenue vers lui car il lui manquait trop. Cependant, il a « foutu sa vie en l'air » puisqu'il a changé de ville, sans prévenir la justice, pour retrouver cette fameuse ex. Lorsqu'il est revenu il avait perdu son travail et son lieu de domicile et était menacé de prison. Cette histoire a vraiment marqué Lily, qui était très inquiète pour lui et en même temps blessée. Elle pense qu'elle ne peut pas comprendre certains comportements parce qu'ils sont liés à la différence culturelle. On lui a souvent dit que les Tchèques n'étaient pas très fidèles et elle se demande si pour lui ce n'était qu'un jeu.

Mots clés : AMOUR ; DIFFERENCES CULTURELLES ; EXPERIENCES ; SVE ; REPUBLIQUE TCHEQUE

7. VOLUNTEERS IN SCHOOL ARE COOL

Qui? Sarah

Résumé

Sarah est parti 10 mois en Slovaquie, à Litija. Le projet se découpe en deux parties. 4 jours dans une école, où elle organise des ateliers pour les enfants. Ateliers créatif, littéraire ou jeux sportifs. Mais surtout, un jour de la semaine, passé à l'AMC (sigle dont les lettres indiquent des mots incompréhensibles pour la plupart d'entre nous) qui est un centre culturel pour jeunes entre 15 et 30 ans. Ce centre est à l'agonie, peu fréquenté et apparemment peu de choses sont proposées.

Avant de venir, elle ne sait pas trop ce qu'il va s'y faire, elle a peur de s'y ennuyer, et l'appréhension devient réalité. Elle ne fait effectivement rien de ces après-midis. Dire bonjour, préparer des activités pour ses jours d'école.

Après quelques mois sur place, pas très satisfaite de cette partie de son SVE, il faut tout de même continuer à avancer. Poussée par les tuteurs, de la motivation et des souvenirs de techniques de bilan acquises au péril d'années de cours, elle prend le temps d'écrire ce qu'elle doit faire, a fait. Sous la forme d'un bullet agenda elle écrit des objectifs d'ateliers à mener et des évaluations de ceux-ci, ou d'événements ayant eu lieu dans le centre.

En approchant la fin du séjour, toujours déçu de ces jours passés à l'AMC, elle relit son carnet. Et peu à peu, elle se rend de tout ce qu'elle a fait. Ce qui ne semblait rien étalé sur l'année, des événements ponctuels dispatchés ici et là, entre coupés de tranches d'ennui, constitue finalement des moments importants de son évolution personnelle. En compilant le tout, elle se rend compte qu'elle a organisé et participé à plein d'ateliers, des soirées culturelles, des jeux, des bibliothèques humaines, ... Elle est donc contente.

C'est seulement au moment de l'évaluation, le fait de regarder le chemin parcouru avec le recul qu'elle a pu se faire une idée de ce qu'elle a traversé, fabriqué. Au sein de sa routine parfois ennuyeuse, il lui semblait tourner en rond. Elle était frustrée de sentir ne pas avoir d'influence sur le lieu où elle avait décidé avant de partir qu'elle ferait quelque chose

d'important. Et pourtant, hors de la routine, sur le temps long, après avoir pris le temps d'écrire, de se poser, elle dit même que cette partie du projet est celui qui lui a apporté le plus niveau culturel.

Mots clés : EVALUATION ; APPRENTISSAGE ; RECOULE ; ROUTINE ET ENNUI

8. LES FORETS DE BULGARIE

Qui? Emmeline

Résumé

Emmeline devait, dans son projet sur l'environnement, créer un écocentre engendrant un projet éducatif pour les enfants.

Elle s'est retrouvée en Bulgarie dans une petite ville perdue au centre du pays, accessible par un petit train puis un temps de marche via "le chemin des grenouilles" : passage effrayant sans lumière avec des grenouilles mortes jonchant le sol.

Malgré des chasses aux trésors organisées pour, par exemple, fabriquer des flèches avec des morceaux de bois trouvés, malgré des récupérations à droite et à gauche de pierres dans les rivières, de sable etc puis stockage sans savoir encore vraiment comment les utiliser plus tard et malgré la construction finale d'un château, elle avait une angoisse : entrer dans une cabane abandonnée (sûrement hantée) avec des fenêtres manquantes non loin de là. Un jour, elle s'y aventura et y trouva des boîtes de conserves, signe d'une vie plutôt récente en apparence. Elle finit par tomber sur la photo d'un homme sur une porte avec l'inscription de sa date de mort il y a 10 ans (tradition typique de Bulgarie d'afficher à la vue de tous les photos des défunts accompagnés de leur date de mort).

Par ailleurs, Emmeline se créa son propre projet personnel... avec une collègue espagnole, elle chercha un terrain pour y cultiver une sorte de potager autosuffisant. Elle trouva un petit ruisseau en se disant que l'endroit était parfait, y planta des graines, noyaux de fruits et autres. Mais le cours d'eau s'arrêta pendant l'été, donc, tous les jours, elle franchissait des chemins difficiles d'accès avec son sac à dos bien lourd rempli de bouteilles d'eau pour aller arroser son trésor. Beaucoup d'investissement se ressentait, elle y créa même des petits chemins et était ravie de voir grandir ses plantes pendant 2 mois. Sur le chemin, elle y rencontra même un homme lui offrant l'hospitalité ainsi que des pêches et tomates de son jardin. Ce lieu lui servait pour méditer, calmer le blues... Mais malheureusement, elle finit par perdre sa motivation de s'y rendre... Le mystère reste entier sur ce qu'il est devenu...

Pour terminer sur une pointe de rêverie : beau cadeau que la nature bulgare lui a offert : un magnifique vol nocturne de lucioles, signe d'un environnement sain.

Mots clés : TRADITION BULGARE ; ECOCENTRE ; ENVIRONNEMENT ; JARDIN SECRET ; CREATION ; MEDITER ; POTAGER ; CHEMIN DES GRENOUILLES

9. MIKOLAY

Qui ? Nemo, Marie, Julie, Jelena, Alexandre

Résumé

Après un voyage encombré et long, sur des chemins de terre et à demi troués, accroché aux sièges du « Marchouchka » pour ne pas tomber, Nemo et ses autres amis volontaires se dirigeaient dans une vallée profonde pour trouver le village de Stina en Ukraine. Ils prenaient part à un projet de développement touristique qui consistait à retaper une vieille maison avec un jardin en friche, et qui annonçait beaucoup de nettoyage avant que la maison ne devienne habitable. Il est vrai que le mode de vie de Stina était assez rétrograde et un trépied faisait par exemple office de plaque de cuisson en dehors de la maison, qui ne disposait même pas de cuisine.

Ainsi, après avoir entrepris les rénovations, comme construire des escaliers (à la pelle) pour accéder au jardin de la maison, avoir construit une douche et un four en pierre, qui chauffait la maison (et réduisait considérablement le temps de cuisson), Nemo évoque la rencontre avec ce personnage mythique et éponyme qu'est Mikolay.

Mikolay est un grand père, habitant de Stina, et âgé de 85 ans. Reconnu pour son dynamisme, son sourire, ses blagues et histoires insolites, sa petite fille insupportable et sa capacité à avoir créé un casse-tête, il les avait aidés à réparer les fenêtres de la maison. Mais un jour, après que Nemo ait offert une nouvelle casquette à Mikolay d'un geste simple et en guise d'amitié, il l'invita à dîner... et à boire.

C'est à travers un vrai dîner traditionnel ukrainien, et 4 bouteilles de Samagone, une sorte de Vodka à 65% d'alcool, que Nemo se sentait enfin vraiment intégré à la communauté locale.

Mais leurs travaux terminés, cela annonçait le retour de Nemo vers la Moldavie, et ainsi il devrait se confronter aux regards émouvants des adieux envers la communauté locale, mais surtout envers ce « vieux sage » lui ayant appris beaucoup de techniques mais surtout l'avoir vraiment intégré.

Mots clés : CTINA ; MIKOLAY ; FOUR ; BOIRE

10. LES CAVES DE CRIULENI

Qui ? Luc

Résumé

Lors de son SVE en Moldavie, Luc a fait la connaissance d'un tuteur de son organisation, Nikolai, qui lui a proposé à lui et ses amis, une excursion dans une cave en Moldavie qu'il a déjà exploré auparavant. Attiré par l'aventure et un peu poussé par son futur guide, Luc a accepté l'invitation. Après être rentré tôt d'une soirée afin d'être en forme le lendemain, il a réalisé qu'ils ne seraient plus que trois à participer au voyage, faute de participants motivés et en état !

Tôt le matin, après deux bus qui ont amené les 3 aventuriers jusqu'en Transnistrie, leur voyage s'est terminé à pieds. Le groupe a dû traverser les steppes Moldave avant de finalement arriver à l'entrée de la fameuse cave. Habits changés et lampe frontale attachée, Luc et son amie ont suivi leur guide dans cette cave intrigante. Rapidement, ils ont constaté que ce voyage sous terrain allait être périlleux.

La descente dans cette cave présentait un chemin étroit dont on ne voyait même pas le fond. Leur guide toujours confiant et rassurant, leur a dit que s'ils passaient un premier obstacle au début du périple, ils seraient capables de faire l'intégralité de la randonnée souterraine. En évoluant dans la cave, le parcours leur est apparu peu aménagé et donc difficile d'accès. En toute franchise, le guide estimait que le temps de traversée de la cave pouvait représenter jusqu'à 5h de parcours. Non moins découragé, le groupe a franchi un

premier « metro » qui est un passage très étroit dans lequel il est nécessaire de ramper pour passer. Après être passé dans une nouvelle salle, le groupe s'est trouvé devant un nouveau « metro » cette fois bien plus étroit, qui s'avérait être l'obstacle à passer, selon le guide, pour évaluer si la corpulence de chacun permettrait de finir le parcours.

Après avoir longuement essayé, l'amie de Luc s'est résignée à essayer de passer dans le « metro ». Les 3 compères ont alors rebroussé chemin pour qu'elle reste à l'entrée le cave. Luc et Nikolai sont tout de même retournés au même endroit et ont passé l'obstacle. Se sont alors succédés des tunnels et embûches plus complexes les uns que les autres. Muni de son indispensable lampe frontale, luc s'est senti comme dans un jeu vidéo à devoir faire face à de nouvelles épreuves de plus en plus dures à surmonter : escalade au-dessus du vide, tunnels ultra sinueux, obscurité permanente... Malgré la difficulté, le guide était confiant. Passé un obstacle il n'y avait même plus de possibilité de retour, soit c'était le bout du tunnel, soit c'était la mort.

La moindre hésitation pouvant mener à la panique, Luc progressait sans regarder derrière lui, de manière à même devoir attendre que son guide se débloque d'un tunnel particulièrement difficile à traverser. A l'inverse de ce que l'on peut s'imaginer, la traversée était difficile jusque-là toute fin du parcours. N'étant que 2 personnes dans le souterrain et donc assez rapides, ils ont retrouvé la lumière du jour au bout de 2h30 dans les profondeurs. Ils étaient en vie !

Luc a retenu de ce périple une expérience inoubliable. Un rapport de confiance était établi dès le départ, Luc savait que son guide avait déjà fait cette excursion souterraine il s'est donc laissé aller tout du long. Il a véritablement appris à connaître Nikolai au travers de cette aventure forte en émotion. Luc était particulièrement satisfait d'avoir pu se surpasser et faire preuve de témérité, surtout en sachant qu'une telle expérience spéléologique aurait été impossible à faire en France de manière officielle. Car oui, les moldaves n'ont visiblement pas la même conception des normes de sécurité qu'en France !

Mots clés : AVENTURE ; SPELEOLOGIE MOLDAVE ; TUNNELS ; EXPERIENCE DE VIE ; PROCHE DE LA MORT ; CONFIANCE ; DETERMINATION

11. MOSCOU – TASKENK – Rencontre avec un ouzbek nostalgique de l'URSS

Qui ? Simon, Elodie, Léonie, Théo, Simon, Damien, Chloé

Résumé

Après avoir pu visiter Moscou pour la première fois durant son SVE, avec sa famille d'accueil, Simon a eu l'occasion de prendre le train du retour, Moscou- Taskenk. C'est ainsi qu'il a eu la chance de rencontrer un homme tout à fait intéressant, En effet, au cours du voyage un homme d'une cinquantaine d'année, un ouzbek, s'est assis près d'eux.

Il faut savoir que les ouzbeks ont une culture, des coutumes et des attitudes assez différentes des Russes. Si les Russes peuvent apparaître de prime abord assez froids, cet inconnu ouzbek était dès son arrivée très chaleureux et extrêmement amical : bavard, il interpellait Simon et sa famille et utilisait les termes de « chers amis », peut-être même de « camarades ».

Par ailleurs, au moment du passage dans le train de l'équivalent des agents de la SNCF russe avec les boissons et la nourriture, il insista pour leur payer des bières, un repas et partagea même le poulet qu'il avait emporté. Un homme tout à fait sympathique généreux et chaleureux donc.

C'était néanmoins un personnage particulier. Son nom l'est tout autant d'ailleurs ! Il s'appelait en effet Mohammed Ali comme le boxeur américain... D'abord dubitatif et pensant à une blague, Simon finit par croire, d'autant plus que cet ouzbek lui affirma qu'il en avait la preuve avec ses documents d'identité. Simon apprit également qu'il s'agissait d'un ancien professeur de langue ouzbek en Ouzbekistan. Cet homme commença à jouer aux cartes avec Simon et sa famille d'accueil, et au cours de la conversation parlait beaucoup du passé, de la période soviétique. Il dit une phrase qui résonne encore à l'esprit de Simon au sujet de la chute de l'URSS : « à qui cela a profité ? »

Il avouait également regretter les temps de l'URSS, un temps où les peuples russes et ouzbeks étaient frères. Complètement nostalgique de l'époque ; soviétique, il regrettait surtout la séparation entre les pays anciennement liés par l'Union soviétique. C'était un vrai nostalgique de la paix et de la stabilité que procurait l'URSS. Après la chute de l'Empire soviétique, c'est désormais la guerre et la pauvreté qui ravagea l'Ouzbekistan. La solidarité entre les peuples a disparu pour laisser la place à une méfiance mutuelle et des tensions entre anciens soviétiques.

Cette rencontre fait assez bien écho à ce qu'a pu entendre parfois Simon de la part de Russes nostalgiques de l'URSS, qui désormais selon les dires d'un autre individu rencontré par Simon « ont plus de liberté, mais pas les moyens économiques pour l'utiliser ».

12. APPRENDRE A MENTIR AUX HOMMES ROUMAINS

Qui ? Aline

Résumé

Aline partage trois histoires qu'elle a vécu en Roumanie, concernant le rapport avec les hommes.

1^{ière} histoire : Ce jour-là elle était dans le tram dans avec une amie quand un homme l'a regardé et lui a fait un geste, sa main droite représentant un anneau glissait le long de son doigt gauche. Elles ont tout de suite interprété ça comme un geste obscène et se sont enfuit devant l'insistance de l'homme. Plus tard, des locaux faisant partis de son projet leur ont expliqué que ce geste signifiait tout simplement une question : « est-ce que tu es mariée ? ». Elle en a alors conclu que la prochaine fois elle répondra oui, pour éviter la situation embarrassante.

2^{ième} histoire : Une autre fois alors qu'elle faisait de l'auto-stop avec une amie, un homme dans une camionnette s'est arrêté. Malgré son air bizarre, elles ont décidé de monter dans sa voiture car peu d'autres situations s'offraient à elles. Aline a observé qu'au dessus des photos de femmes nues prônait fièrement une photo de la vierge Marie. Une fois installées, il a commencé à parler d'acte sexuel, donnant des détails et des conseils pratiques : « Vous savez les prostituées en Roumanie ça gagne bien sa vie ! ». Il est allé jusqu'à calculer leur temps passé entre leur dernière relation sexuelle et aujourd'hui pour sous-entendre qu'il pouvait les soulager de ce fardeau. De leur côté, elles stressaient de plus en plus, s'imaginant un empoisonnement par l'eau de la fontaine, ou encore de la drogue dans la nourriture qu'on leur offrait. Pourtant, une fois le trajet fini, il leur a dit au revoir sans chercher quoique ce soit. Ses allusions étaient purement à titre d'information et il n'attendait rien en retour. Sa moral est qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

3ième histoire : Réalisant son projet avec des personnes déficients visuels, le tactile était souvent utilisé. Faire un câlin, tenir la main étaient des gestes complètement normaux. Cependant elle a remarqué avec son équipe qu'un d'entre eux n'acceptait le touché qu'avec Aline. Étrange. Un peu plus tard, se retrouvant seule avec ce-dernier, il lui a confié ses sentiments amoureux envers elle. Elle lui a alors répondu qu'elle n'était pas intéressée ce qui l'a beaucoup vexé. Voyant sa détresse elle s'est excusée sur Facebook de l'avoir mit dans cet état et s'est dit que maintenant, leur relation était clair. Pourtant, elle a appris quelque temps plus tard qu'il disait à tout le monde qu'ils étaient en couple et qu'ils projetaient d'aller vivre en France ensemble. Elle n'était pas utilisée que par ce résidant, le patron de la structure lui-même utilisait l'argument qu'il y avait des belles filles pour attirer des personnes aux ateliers.

Un soir, Aline disait au revoir à ce résidant attiré par elle, quand il l'a embrassé sur la bouche devant tout le monde. Gênée et choquée elle n'a rien fait sur le coup mais l'a ensuite pris entre quatre yeux pour lui dire clairement qu'elle ne voulait pas de ça car elle avait déjà un petit ami en France (ce qui était un mensonge). Face à cette situation il a fait éclater sa colère et lui a fait un signe (symbolisant une insulte envers elle en roumain). Après cet épisode il ne lui a plus parlé et l'a ignoré, faisant de ses semaines de projet un enfer.

Moralité : Il faut toujours être cash dès le début plutôt que de chercher à ne pas vexer les personnes.

Mots clés : SYMBOLES CULTURELS ; SEXE ; HOMMES ;
RELATION PROFESSIONNELLE ; HARCELLEMENT

13. AMARO DIKHIPEN

Qui ? Pauline, Félix, Némó, Chloé, Marie, Annaëlle, Louis, Damien, Maxime et Théo

Résumé

Amaro Dikhipen est raconté par Pauline, jeune SVE qui a suivi une formation en histoire. Le titre du livre signifie en roumaine « Notre regard ».

C'est l'histoire de comment Pauline et son association ont décidé de créer un festival de cinéma gratuit présentant l'histoire du peuple rom dans le but d'ouvrir un « débat » et de briser les stéréotypes et préjugés. L'objectif de ce festival était donc dans un premier temps de « divertir » les gens et en même temps de les faire réfléchir sur la condition des Roms et la situation des minorités victimes pour la plupart de fortes discriminations. Lors des préparatifs du festival, Pauline et son association sont entrés en contact avec les sociétés de distribution, mais les films étaient trop chers et les subventions plutôt dures à avoir. Ils ont du revoir ce qu'ils avaient prévu à la baisse.

Le peuple rom tient son histoire d'une pratique orale qui se perd et est méconnue par beaucoup. Ils sont partis d'Inde entre le 5^e et le 10^e siècle et sont persécutés depuis dans chaque pays où ils passent. Leur histoire est principalement racontée par des historiens et des anthropologues extérieurs à cette culture. Il existe plusieurs peuples roms qui portent tous un nom qu'on leur a attribué : les gitans, les manouches, les tziganes... Il y a donc beaucoup de diversité dans ces différents peuples, entre autres au niveau des arts.

Au final, ce festival « Amaro Dikhipen » s'est déroulé sur trois jours dont une avant-première et présentait deux films. Le premier film était *Papusza*, qui est l'histoire d'une femme

poétesse rom qui a connu l'extermination de son peuple pendant la seconde guerre mondiale. Ce film parle également de la condition des femmes roms et des Roms en général. Le deuxième film était *Solo el viento*, basé sur une histoire vraie, sur des familles roms massacrées dans leur propres maisons, « tuées car elles ont essayé de survivre ». Pauline insiste sur le fait qu'on change les choses pas à pas et que « si ça touche une personne, ce sera déjà une réussite ». D'ailleurs, dans le public, une femme âgée de 90 ans qui était « anti-rom » à cause de préjugés et d'une image déformée de ce que sont les Roms, a finalement avoué avoir été touchée par leur histoire telle qu'elle était présentée dans les films du festival. En plus des films, Pauline et son association ont créé un blog sur l'histoire et la condition des Roms : Fagic.blogspot.com.

Dans le cadre de ses études, Pauline continue ce qu'elle a commencé durant son SVE et prépare un échange culturel très prochainement à Paris...

Mots clés : FESTIVAL ; FILM ; ROMS ; DISCRIMINATION ; MINORITES ; ESPAGNE ; SVE